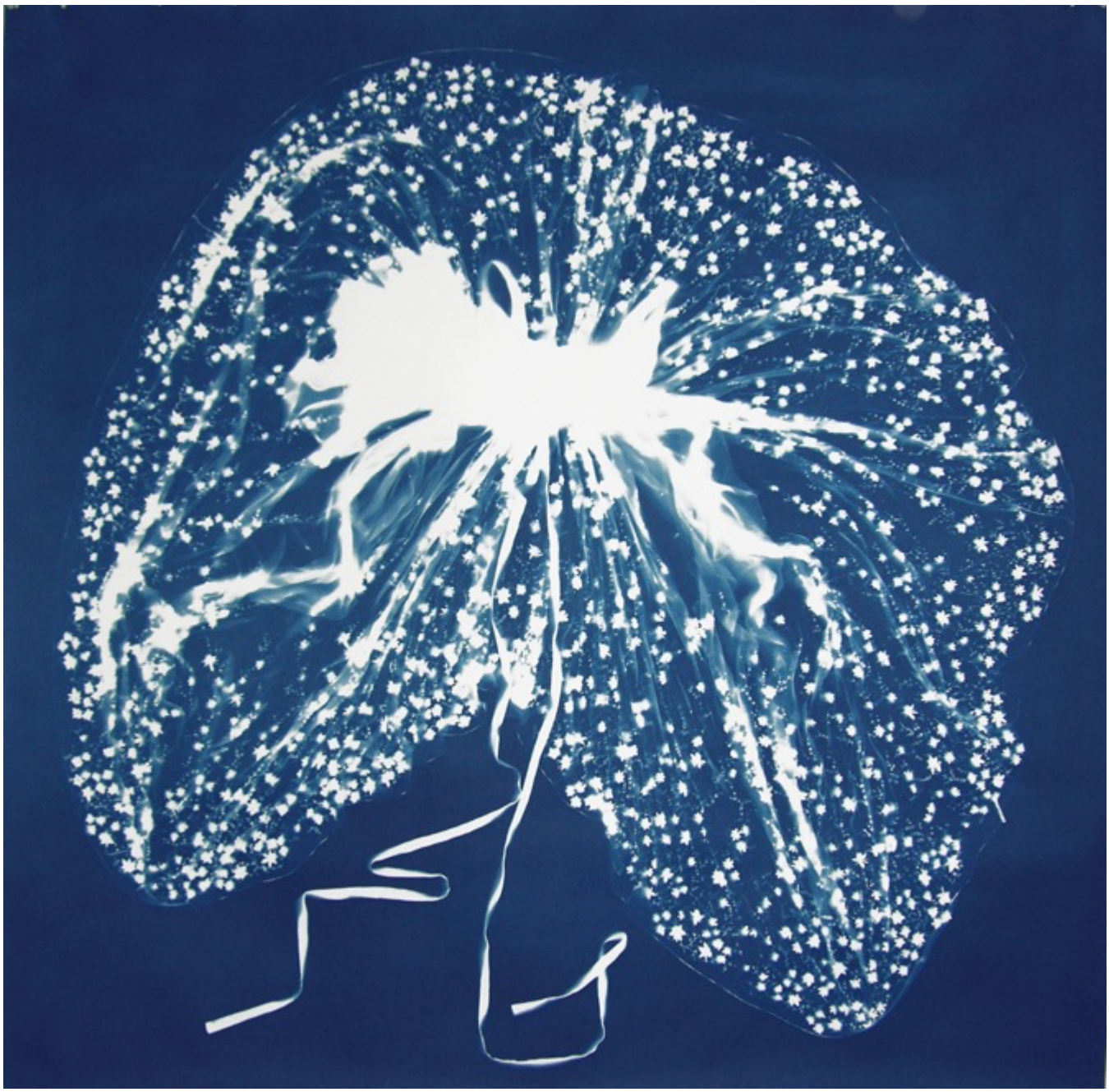
PARIS, le 30 octobre 2026

COMMUNIQUÉ: exposition d'hiver

NANCY WILSON-PAJIC

Haute couture: photogrammes en cyanotype

26 novembre 2026 (vernissage) – 6 février 2027



NANCY WILSON-PAJIC
TRANSFORMATIONS: Novum Lumen, 2003
Photogramme en cyanotype sur du papier aquarelle Canson Montval 300 g, 215 x 215 cm
A partir d'une robe d'Alexander McQueen

(c) Nancy Wilson-Pajic courtesy Galerie Miranda

PARIS, 30 octobre 2026

COMMUNIQUÉ: exposition d'hiver

NANCY WILSON-PAJIC

Haute couture: photogrammes en cyanotype

26 novembre 2026 (vernissage) – 6 février 2027

À l'occasion de l'acquisition majeure, en 2026, par le Centre Pompidou, d'œuvres couvrant plus de quarante ans de la carrière de Nancy Wilson-Pajic, la Galerie Miranda a le plaisir de présenter une exposition personnelle consacrée à des pièces uniques et emblématiques de l'artiste : 7 photogrammes monumentaux en cyanotype mettant en scène des robes et accessoires de haute couture signés Christian Lacroix, Christian Dior et Alexander McQueen.

« Mes recherches, entamées au début des années 1980 sur les procédés photographiques historiques, m'ont conduit à explorer des techniques de tirage pérennes fondées sur l'usage de sels de fer. Parmi ces procédés — qui incluent le platine, le palladium et la chrysotypie (à base d'or) —, le cyanotype s'est distingué par sa simplicité et son économie de moyens, favorisant ainsi l'expérimentation.

Le photogramme (baptisé « Schadogramme » par Christian Schad, puis « photogramme » par László Moholy-Nagy, ou encore « Rayogramme » par Man Ray) est une image photographique obtenue en plaçant un objet entre une surface photosensible et une source lumineuse. Ne nécessitant pas l'usage d'un appareil photographique, le photogramme constitue une image unique, réalisée sans négatif, où les valeurs tonales se trouvent inversées. Il est possible de conférer à l'image une grande subtilité et une grande complexité en utilisant une succession d'objets et de sources lumineuses variés.

Contrairement à une photographie classique, le photogramme ne constitue pas une représentation de la réalité. À ce titre, il échappe aux règles de la représentation picturale — telles que la perspective ou le clair-obscur — et ne se « lit » pas de la même manière. Le photogramme est l'empreinte, la trace, le document premier d'un objet. Il ne cherche pas à donner l'illusion du réel ; il fonctionne davantage comme un hiéroglyphe, un pictogramme, une forme de graphisme ou une écriture.

Le procédé du cyanotype semble particulièrement adapté à la réalisation de photogrammes. Lorsque Sir John Herschel inventa le cyanotype en 1842, il l'utilisa immédiatement pour copier des notes et des écrits. La botaniste Anna Atkins eut recours à ce même procédé pour publier une édition très limitée de photogrammes d'algues ; par ailleurs, jusque très récemment, le cyanotype était employé par les architectes pour reproduire des dessins et des plans de construction. On utilise d'ailleurs encore aujourd'hui, en anglais, le terme « blueprint » pour désigner un plan d'action ou de construction précis et détaillé. La simplicité et la pérennité de ce procédé ont permis son utilisation pour la réalisation de copies destinées aux archives. Pendant longtemps, le cyanotype a été la technique de reproduction la plus répandue, constituant, sur le plan social et pratique, l'équivalent de ce que sont aujourd'hui les photocopies électrostatiques ou laser.

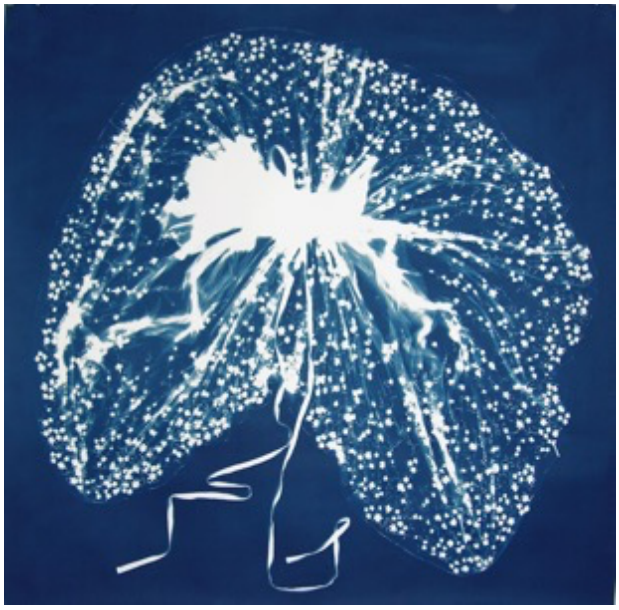
Au cours du XIXe siècle, les dentelliers réalisaient des photogrammes de leurs créations sur du papier « bleu » afin d'en conserver la trace ; l'image d'une dentelle blanche sur fond bleu est d'ailleurs devenue un classique. Lorsque j'ai découvert une collection de ces œuvres au Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle de Calais, il m'a semblé tout naturel d'en réaliser moi-même ; je me suis donc attelé à concevoir un projet qui me permettrait de le faire.

J'ai ensuite contacté Christian Lacroix, qui a accepté de me laisser travailler avec des robes issues de ses collections de haute couture. Le résultat a pris la forme des « Apparitions » : 30 photogrammes grandeur nature, baptisés du nom d'héroïnes légendaires. L'ensemble a été présenté pour la première fois, aux côtés des créations de Lacroix, en juillet-août 1999 à la Tour des Templiers, à Hyères. D'autres expositions ont suivi ; les œuvres ont rejoint d'importantes collections publiques et muséales à travers le monde, et une série de commandes a permis de poursuivre ces recherches, notamment pour les maisons de haute couture Christian Dior et Alexander McQueen.»

Nancy Wilson-Pajic, Nogent, 2026

Ces photogrammes constituent ainsi des « empreintes » grandeur nature de robes et d'accessoires de haute couture ; la plus grande œuvre atteint des dimensions impressionnantes de 215 x 215 cm. En saisissant ces vêtements luxueux, dépourvus de corps, sous la forme de créatures fantomatiques et amorphes, l'artiste interroge la mémoire et sa disparition ainsi que la dialectique entre présence et absence. À travers ses collaborations dans le domaine de la mode, Nancy Wilson-Pajic poursuit également ses recherches initiales sur la place des femmes dans la société, leur statut d'artistes, et les jeux de déguisement et d'apparence qu'elles doivent déployer. Ses références à Anna Atkins et aux dentelières de Calais font écho à ses projets fondateurs — *Womens' work (1970), Identity Studies: Idle Hands (1972)* et *Identity Studies: Roles (1972)* —, qui font tous partie de l'acquisition par le Centre Pompidou en 2026. La série *Roles* (composée de 4 tirages argentiques d'époque uniques) sera exposée pour la première fois à Paris Photo en 2026, dans le cadre d'une exposition consacrée aux collections du Centre Pompidou.

ŒUVRES QUI SERONT PRÉSENTÉES À LA GALERIE MIRANDA



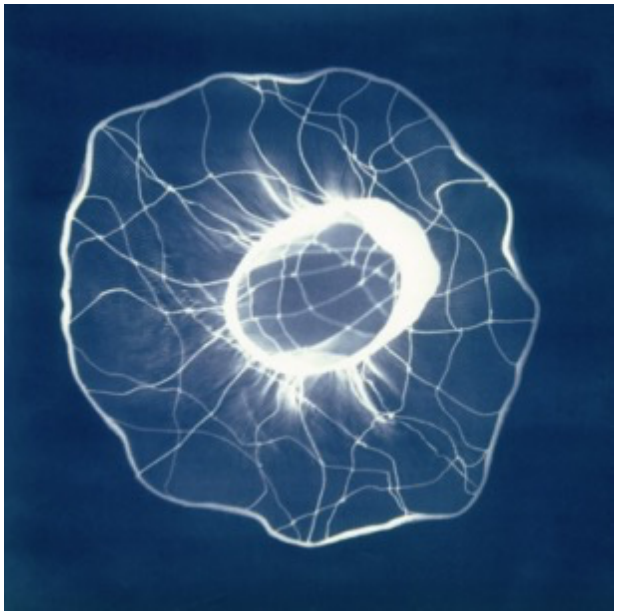
NANCY WILSON-PAJIC
TRANSFORMATIONS: Novum Lumen, 2003
Photogramme unique en cyanotype sur papier aquarelle Canson Montval 300 g,
215 x 215 cm
D'après une robe d'Alexander McQueen

(c) Nancy Wilson-Pajic courtesy Galerie Miranda



NANCY WILSON-PAJIC
Bottes McQueen I, 2000
Photogramme unique en cyanotype sur papier aquarelle Canson Montval 300 g,
120x80 cm

(c) Nancy Wilson-Pajic courtesy Galerie Miranda



NANCY WILSON-PAJIC
APPARITIONS : Chapeau en fil de fer 3, 1998
Photogramme unique en cyanotype sur papier aquarelle
70 X 70 cm
De la collection Haute Couture 1998 de Christian Lacroix

(c) Nancy Wilson-Pajic courtesy Galerie Miranda



NANCY WILSON-PAJIC
TRANSFORMATIONS: Flos florum, 2003
Photogramme unique en cyanotype sur papier aquarelle Canson Montval 300 g,
150 x 200 cm
D'après une robe de John Galliano pour Christian Dior Haute Couture

(c) Nancy Wilson-Pajic courtesy Galerie Miranda



NANCY WILSON-PAJIC
TRANSFORMATIONS: La Salamandre, 2003
Photogramme unique en cyanotype sur papier aquarelle Canson Montval 300 g,
150 x 200 cm
D'après une robe de John Galliano pour Christian Dior Haute Couture

(c) Nancy Wilson-Pajic courtesy Galerie Miranda



NANCY WILSON-PAJIC
TRANSFORMATIONS: Liane de Pougy, 2003
Photogramme unique en cyanotype sur papier aquarelle Canson Montval 300 g,
150 x 200 cm
D'après une robe de John Galliano pour Christian Dior Haute Couture

(c) Nancy Wilson-Pajic courtesy Galerie Miranda



NANCY WILSON-PAJIC
LES DIVAS: Brahma 3-2, 2004
Photogramme unique en cyanotype sur du papier aquarelle Arches
107 x 147 cm
Costume de scène n° 5753 de la collection du Nouveau Musée National de Monaco

(c) Nancy Wilson-Pajic courtesy Galerie Miranda

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

NANCY WILSON-PAJIC (1941, Indiana, USA, vit et travaille depuis 1978 en France)

Après avoir étudié le dessin, la peinture et la sculpture, ainsi que la littérature et la psychologie à la Cooper Union de New York, Nancy Wilson-Pajic a délaissé la forme picturale au profit d'une pratique interdisciplinaire. Dès 1965, elle a réalisé des interventions *in situ* — prenant place dans les interstices du quotidien et composées principalement de textes enregistrés. Ses premières expositions new-yorkaises, constituées d'installations mêlant objets et textes, se sont tenues au sein d'A.I.R. — un espace pionnier géré par des artistes féministes, cofondé par Wilson-Pajic et situé au 112 Greene Street. Ces travaux ont attiré l'attention de la scène artistique d'avant-garde des années 1970 et ont ouvert la voie à une carrière internationale. Nancy Wilson-Pajic a photographié ces premières installations — souvent éphémères — essentiellement dans un but d'archivage. Toutefois, constatant rapidement que la transposition d'une œuvre spatiale en forme picturale trahissait l'intention initiale, elle a décidé, à son arrivée à Paris en 1978, d'explorer les mécanismes par lesquels le monde se transforme en images.

À cette époque, elle a entamé des recherches sur des procédés photographiques traditionnels — tels que le tirage au charbon, la gomme bichromatée et le cyanotype — en interrogeant leur rapport au sujet artistique ainsi qu'à l'écriture. Sa première série combinant ces différentes disciplines et problématiques, intitulée *Le Cirque*, a été exposée au Centre Georges Pompidou, à Paris, en 1983.

> "Le tirage argentique classique ne possédait ni la pérennité ni l'exclusivité qui, à l'époque, définissaient les « beaux-arts » (conçus comme étant « entièrement de la main de l'artiste », selon la définition de la Maison des Artistes). J'ai donc exploré les possibilités du tirage pigmentaire, qui offrait une stabilité exemplaire face à la lumière, à la pollution et au temps, tout en exigeant une intervention manuelle et une interprétation de la part de l'artiste. Ce travail, ainsi que ma réputation en tant qu'artiste, ont été soutenus par un groupe de conservateurs et de critiques très engagés, qui œuvraient à faire reconnaître la photographie comme un art à part entière.
>
> Après une période d'expérimentation intense, j'ai opté pour le procédé à la gomme bichromatée, qui correspondait le mieux à ma démarche. Les procédés de tirage pigmentaire conféraient aux négatifs anciens cette nature mystérieuse, inhérente à leur existence en tant que traces mémorielles. La matérialité du tirage créait une mise à distance de l'image, en parfaite adéquation avec le fait qu'il s'agissait du souvenir d'un passé lointain et inaccessible. »

À partir de 1985, elle choisit de réaliser des œuvres de grand format relevant du domaine pictural ; en 1988, elle approfondit ses recherches avec un projet en couleur interrogeant l'effacement, la mémoire et sa disparition. La découverte du procédé du photogramme lui ouvre un nouveau champ d'exploration autour de la relation entre l'objet et sa trace — une piste qu'elle a notamment suivie à travers le vêtement, dans une dialectique de présence et d'absence, à l'occasion d'une commande pour le nouveau musée de la dentelle à Calais, puis à travers les créations de haute couture de Christian Lacroix.

En interrogeant la nature représentative de la photographie ainsi que ses rapports avec le texte et d'autres formes d'information, Nancy Wilson-Pajic s'est très tôt imposée comme une figure précurseure du mouvement de la « photographie d'artistes » :

> " Mon travail porte sur les processus par lesquels l'information s'accumule et se transforme — par sa juxtaposition avec d'autres informations, par la mémoire et par l'ordre des priorités propre à chaque individu. J'ai eu recours à des enregistrements sonores, des textes écrits, de la vidéo et du film, des photographies, des dessins ainsi qu'à des technologies informatiques — au sein d'installations, sous forme de livres ou sur des parois — afin de créer des espaces mentaux propices à une réflexion créative. »

Au cours de sa carrière remarquable et singulière, Nancy Wilson-Pajic a participé à plus de 450 expositions, personnelles ou collectives, dans des galeries et des musées à travers le monde ; trois expositions rétrospectives ont par ailleurs été consacrées à son travail par des musées d'art contemporain. Ses œuvres figurent dans les

collections permanentes du Musée national d'Art moderne (Paris), du Musée de l'Élysée (Lausanne), du Fonds national d'art contemporain (Paris), de la Bibliothèque nationale (Paris), du Museet for Fotokunst (Odense), du Nouveau Musée National de Monaco, du Daelim Contemporary Art Museum (Séoul, Corée) et du Musée Réattu (Arles), pour ne citer que quelques exemples. En 1996, Nancy Wilson-Pajic a été nommée chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

CV ARTISTE

EXPOSITIONS PERSONNELLES (selection)

2026 Galerie Miranda, Paris
2025 Galerie Miranda, Paris
2022 Galerie Miranda/Photo Days, Paris
2018 Galerie Miranda, Paris
2003 Stephen Daiter Gallery, Chicago
2003 Shine Gallery, London
2002 Barry Singer Gallery, Petaluma (San Francisco), California
1999 Tour des Templiers, Hyères (avec Christian Lacroix)
1997 Galerie Françoise Paviot, Paris
1994 Musée territorial de la Nouvelle Calédonie, Nouméa
1993 Centro Galego de Artes da Imaxe, Coruna
1992 Centre d'Art, La Sellerie, et Musée d'Art et d'Archéologie, Aurillac (Retrospective)
1991 Musée national d'Art moderne, Centre Pompidou, Paris (Retrospective)
1990 Musée Cantini, Marseille (Retrospective)
1990 CIRCA, La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon
1988 Galerie Michèle Chomette, Paris
1986 Mala Galerija, Museum of Modern Art, Ljubljana
1985 Centre Franco-Américain , Rennes Galerie Michèle Chomette, Paris
1983 Musée national d'Art moderne, Centre Pompidou, Paris
1977 Herbert List Arts Center, Providence Galerie Germain , Paris
1976 M.L. D'Arc Gallery, New York Franklin Furnace Archives, New York (Intermediaries)
1975 Franklin Furnace Archives, New York (Options) A.I.R. Gallery, New York
1974 112 Greene Street Gallery, New York GalleriaForma, Genova Galerie Germain, Paris
1973 A.I.R. Gallery, New York Artists Space, New York

EXPOSITIONS COLLECTIVES (Selection)

2026 Sungkok Art Museum, Seoul, Korea, *Unseen Paris*
2024 Galerie Miranda, Paris
2024 Beaux Arts de Nantes, France, *Jouer contre les appareils*
2023 Galerie Miranda, Paris
2022 Galerie Miranda, Paris
2021 New York, Javits Center, Armory Show, Robert Koch gallery
2016 Lausanne. Musée d'Élysée. La Mémoire du future
2016 Berlin, Hamburger Bahnhof-Museum für Gegenwart. (2014-2016) The Marzona Collection
2012 Brooklyn Museum, *Materializing 'Six Years': Lucy R. Lippard and the Emergence of Conceptual Art.*
2011 Berlin, Kunstbibliothek, Staatliche Museen zu Berlin — Sammlung Modebild, *Mode_Bild 1980 | 2010*
2010 Brasilia, Musée national de la République, *Portraits de villes*

2009 Paris, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, *elles@centrepompidou* (5/09-5/10)
2008 New York, Werkstatte Gallery, *AIR retrospective*
2008 Paris, MNAM, *Expérimentations photographiques en Europe des années 1920 à nos jours*
2007 Paris, MNAM*, Les Images en mouvement*
2006 Rome, Palazzo Ruspoli, *Idea per un museo*
2005 Hong Kong, Musée d'art et d'histoire, *Paris des photographes*
2004 Monte Carlo, Nouveau Musée National de Monaco, *Acte un pour un nouveau musée*
2003 Moscow, Petit Manège Le Cirque Barcelona, Centre culturel français *Femmes/Femmes*
2002 Musée national d'Art moderne, Permanent Collections, *La Photogramme*
2002 Seoul, Korea, Daelim Contemporary Art Museum, *Les Métamorphoses du Modèle*
2001 Moscow, Museum of Photography, Petit Manège, *Les Métamorphoses du Modèle*
2000 Barcelona, Kowasa Gallery, *Fotogramas*
1999 Lodz, Institut français, May-June France-Pologne
1998 Santa Fe, New Mexico, Museum of Art, The Collection of Lucy Lippard
1997 Tokyo, Bunkamura (Sept.-Oct), The Photography Collection of the MNAM Paris,
1996 Paris, MNAM, *Photographie contemporaine en France*
1996 Paris, Institut Français d'Architecture, Réperages (presentation de la commande)
1995 Paris, Musée national d'Art moderne, *Gomme et Pigments*
1993 Milan, Muséo d'Arte Contemporanea, *Fotografie d'Artista*
1993 Washington, D.C., Museum of Women in the Arts, "Collection of the Fondation Camille"
1992 Paris, Musée national d'Art moderne, Manifeste 7
1991 Paris, Palais de Tokyo, Panorama des Panoramas
1990 Basel, Schweizer Mustermesse, Photography in the 80s
1989 Zurich, Galerie Zur Stockeregg, *International Contemporary Women*
1989 Paris, Musée national d'Art moderne, *L'Invention d'un Art*
1989 Milan, Palazzo Cigogna, *La nouvelle Photographie ancienne*
1988 Museet for Fotokunst, *Aedeltryk*
1988 London, Barbican Gallery, *Art or nature*
1987 Bonn, Frauen Museum, Collection of the Foundation Camille
1987 Paris, Musée national d'art moderne
1986 London, National Portrait Gallery, *Staging the Self*
1984 Paris, Musée national d'Art moderne, *Photographie contemporaine en France*
1981 Paris, Musée national d'Art moderne, *Autoportraits photographiques*
1977 New York, Whitney Museum of American Art, *Words: Language in Art 1967-77*
1976 CAPC, Bordeaux, Identité/Identifications
1976 Galerie Magers, Bonn, *Frauen Machen Kunst*
1976 Innsbruch, Galerie Krinzinger, *Women/Art/New Tendencies*
1975 Malmö, Kunsthalle, Ogon Blikar
1974 Paris, ARC, Musée d'Art moderne, *Vidéos d'Artistes*
1973 Rome, Parcheggio di Villa Borghese, Contemporanea : Incontri Internazionali d'Arte
1972 New York, A.I.R., Inaugural Exhibition
1970 Philadelphia, Annenberg School of Communications, Artists' Video
1969 New York, 13-14th streets, between 5th and 6th avenues, Street Works II

COMMANDES PUBLIQUES

2007 State commission for a work combining images and text focusing on the architecture of Auguste Perret in Le Havre.

2004 Commission from the Principality of Monaco for a series of photograms based on their stage costume collection, created for the preliminary phase of the New National Museum of Monaco (with Slobodan Pajic).

2003 Commission from the City of Lomme for an installation-based work for the media library; the project comprised 10 screensavers, a series of images arranged in narrative sequences throughout the building, and a set of 10 background images for graphic communications.

2002 Commission from the City of Pontault-Combault and the Île-de-France Region for a work consisting of a series of posters for the city streets.

2000 Commission from the New Town of Sénart for an installation-based work.

1996 Commission from the City of Calais for a work for the Lace Museum: a modular piece composed of 30 cyanotype elements ranging in size from 30 x 40 cm to 150 x 190 cm.

1995 Commission from the French Institute of Architecture (IFA) for four photography portfolios on the subject of contemporary French architecture.

1992 Commission from the City of Aurillac for a work based on Gerbert of Aurillac (Pope Sylvester II): a 160 x 240 cm quadriptych using mixed media on polyester.

1991 Commission from the Languedoc-Roussillon region for a 114 x 486 cm triptych using mixed media on stretched canvas, themed around the Canal du Midi.

1989 Major State commission from the Ministry of Culture to commemorate the 150th anniversary of photography. Quadriptych measuring 380 x 560 cm, executed in mixed media on watercolor paper and mounted on stretched canvas.

PORTRAITS DE L'ARTISTE



'Mirrors' self-portrait, 1974



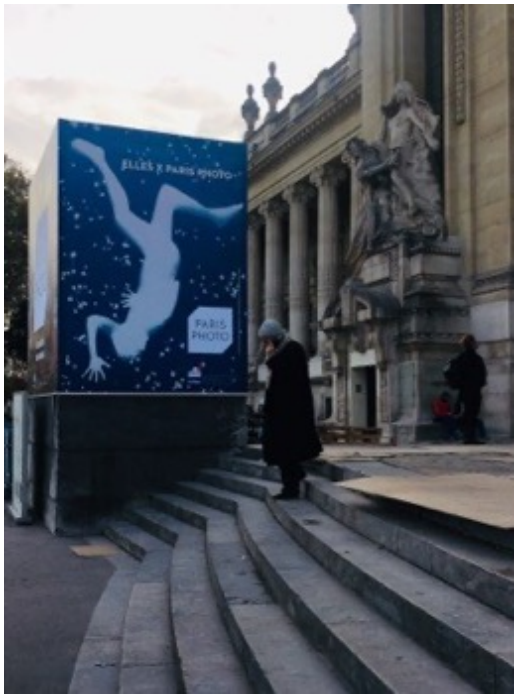
Paris c. 1980 (c) Slobodan Pajic



Paris c. 1983 (c) Slobodan Pajic



Nogent, L2024. All photos (c) Slobodan Pajic





NANCY WILSON-PAJIC FALLING ANGELS AT PARIS PHOTO, NOVEMBER 2018

At Paris Photo in November 2019, the life-size work by Nancy Wilson-Pajic 'Falling Angel n°11 (Four-leaf clover) was chosen to represent the 'Elles x Paris Photo' selection of 100 artworks highlighted at the fair by the French Ministry of Culture and printed on giant billboards at the entrance to the fair at the Grand Palais in Paris.

GALERIE MIRANDA, *à propos*

Fondée en 2018 par Miranda Salt, la Galerie Miranda est un espace à la fois galerie et librairie, spécialisé dans la photographie. Elle met en lumière des œuvres majeures et des artistes reconnus dans leur pays d'origine, mais dont le travail demeure encore relativement méconnu en France et en Europe ; elle porte une attention particulière — sans pour autant s'y limiter — aux femmes artistes. La Galerie Miranda propose une programmation dynamique et stimulante qui traverse les époques et les styles, privilégiant souvent des œuvres rares et historiques, tout en intégrant parfois la peinture et le dessin. Ses expositions ont notamment présenté des pépites historiques, telles que les Polaroïds d'André Kertész, les natures mortes chromogènes de Jan Groover et les tirages d'époque de Dave Heath, mais aussi les puissantes abstractions contemporaines de Mariah Robertson et Ellen Carey, ainsi que les photographies monumentales réalisées à la *camera obscura* par John Chiara. L'identité de la galerie est tout particulièrement associée au travail novateur de trois femmes artistes — Merry Alpern, Ellen Carey et Nancy Wilson-Pajic — qu'elle représente depuis sa création.

CONTACT

Miranda Salt, Founder and Director
miranda.salt@galeriemiranda.com

ADRESSE

Galerie Miranda
21 rue du Chateau d'Eau 75010 Paris, France
www.galeriemiranda.com
Horaires: mercredi-samedi 14h-19h ou sur rendez-vous